



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°083 DU VENDREDI 21 AU JEUDI 27 AOÛT 2020

SOCIÉTÉ

Autopsie d'une mendicité à double visage



Des hommes et des femmes avec des ordonnances médicales factices, des faux boiteux et aveugles, des mères visiblement abattues mettant en avant de

petits enfants aux lèvres asséchées. Si un tel spectacle est particulièrement épouvantable dans un cadre aussi pitoyable, comment déceler le vrai men-

diant du faux. Ce qui est sûr, ces manifestations de dénuement extrêmes sont le visage d'une société en proie à des difficultés énormes. **PAGE 9**

MODE

Quand l'industrie fait face à l'impact de covid-19



La crise provoquée par la pandémie du coronavirus a créé un climat commercial difficile. La mode et son industrie, n'étant pas épargnées, sont confrontées à de nombreux nouveaux défis, avec l'absence de fashion weeks et défilés, une production et circuits de distribution limités. Comme Sara Matsitou, créatrice basée à Brazzaville, les acteurs réfléchissent comment se réinventer, sans doute en s'arrogant de nouveaux horizons marketing.

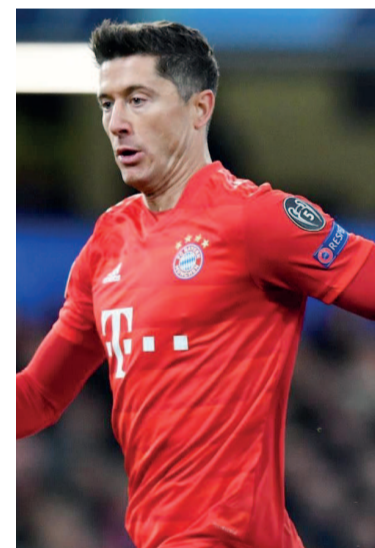
PAGE 8

LIGUE DES CHAMPIONS

PSG-Bayern, la finale fait jaser



Dimanche à 20 heures, le PSG disputera la première finale de ligue des champions de son histoire après sa victoire en demi-finale face au RB Leipzig (3-0). Les Parisiens seront opposés à une grosse pointure européenne : le Bayern Munich. Une équipe qui semble n'avoir aucune faille et qui a une fois de plus démontré la qualité de son football en éliminant Lyon en demi-finale (3-0), prête à s'offrir un nouveau titre à son compte. **PAGE 13**



TOURISME

A la découverte des baleines de Pointe-Noire

C'est en collaboration avec Ré-natura Congo, association de protection de la biodiversité et dont l'action s'articule en particulier sur l'étude et la protection des tortues marines, qu'Animalia propose chaque jour une ballade sur les eaux de l'océan atlantique. En cette saison, c'est une chance d'y faire la rencontre féérique avec les baleines à bosse.



PAGE 7

CONCOURS

Prix Africa 3535 : l'appel à candidature lancé



Devenez la Jeune Personnalité Africaine de l'Année



PAGE 5

Éditorial

Stratégies

Rien ou presque ne présage très vite le retour à la normale d'une vie de consommation libre. Il ne fait aucun doute que la crise provoquée par la pandémie mondiale du coronavirus a créé un climat commercial difficile. Quoique les choses se délient un peu, les entreprises, comme celles de la mode, sont toujours confrontées à de nombreux nouveaux défis. Les frontières internationales étant encore fermées, difficile d'importer aisément de la matière première et de facto d'exporter librement la création.

S'il est un autre facteur qui fait larmoyer l'industrie de la mode, le comportement des consommateurs contraints de se résigner devant l'incertitude financière et la perspective d'une récession qui guette grièvement les économies. Depuis le début de la pandémie, les dépenses sont en effet en majorité orientées vers des besoins vitaux, mettant quelque peu l'univers du beau en arrière plan, comme on peut le constater dans l'article que nous publions dans ce numéro.

Ce qui est à retenir finalement, c'est l'effet ingénieux qu'a engendré la pandémie en mettant les créateurs devant de nouveaux canaux d'échanges commerciaux. Comme l'explique ici la styliste congolaise Sara Matsitou, la mode ainsi que plusieurs secteurs d'activités ont investi la toile et les nouveaux médias pour tenter de subsister. Maintenant que les achats en ligne se débarrassent peu à peu de leur torpeur, notamment chez nous, reste aux entreprises de créer de véritables stratégies d'e-commerce capables de fédérer les deux univers.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

7

C'est le nombre des Constitutions que compte le Congo depuis son accession à l'indépendance il y a 60 ans.

PROVERBE AFRICAIN

« Dans la forêt, quand les branches se querellent, les racines s'embrassent ».

LE MOT BLANC-SEING

□ *Ce mot désigne un mandat, ou une feuille en blanc au bas de laquelle est apposée une signature, et que l'on confie à quelqu'un pour qu'il le remplisse à sa volonté. Par extension, blanc-seing désigne la faculté laissée ou donnée à quelqu'un d'agir, de décider à sa guise.*

IDENTITÉ

SANDRINE

Le prénom Sandrine vient des mot grec « alexein » et « andros », il se traduit par « celle qui protège ». De nature créative et optimiste, Sandrine sait rester pragmatique lorsqu'il faut prendre des décisions. Elle est dotée d'un grand sens de la communication. Exubérante, elle se met en avant mais n'oublie pas moins les autres. À l'écoute de ceux qui l'entourent, on peut compter sur elle. Les pieds sur terre, elle a toujours de bons conseils. Maman dans l'âme, elle est extraordinaire avec les enfants.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Si vous ne pouvez pas trouver la paix en vous-même, vous ne le trouverez jamais ailleurs ».

- Marvin Gaye -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Danse contemporaine

Souleymane Koné : « Ma pratique artistique tourne autour des voyages, des festivals et des plateformes d'échange »

Danseur-chorégraphe Burkinabè, Souleymane Ladji Koné est également passionné de jardinage, des arts visuels et des aménagements paysagers. Il est membre co-fondateur du Collectif JUMP (Jeunesse unie pour un mouvement positif) au Burkina Faso, qui a pour objectif de promouvoir la créativité dans divers domaines.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Comment êtes-vous devenu chorégraphe professionnel ?

Souleymane Ladji Koné :

J'ai commencé avec la danse hip-hop, dans mon quartier de Ouagadougou, sur les scènes urbaines, celles qui m'ont façonné avec les tendances proclamant la liberté d'esprit et le partage. Dans le même état d'ouverture, j'ai rencontré le théâtre et la musique avec la compagnie Fereen, puis la danse contemporaine au CDC la Termitière, et pour finalement avoir la chance d'intégrer l'école EDIT d'Irène Tassembédo pour une formation professionnelle de trois ans. Mais la formation ne finit jamais, d'autres expériences, laboratoires et résidences ont suivi. Aujourd'hui, je suis co-directeur de la compagnie Ciel K, d'où j'ai fusionné mon univers avec l'artiste



Le danseur chorégraphe Souleymane Koné

visuelle Michaela Solnická Volná, pour poursuivre notre recherche artistique commune. La compagnie cultive des actions et des créations ancrées dans la danse et le

design en rencontrant autres disciplines artistiques. Cette complicité et cette complémentarité entretiennent le dynamisme et le questionnement perpétuel sans

préjugés. Le métier de danseur-chorégraphe m'amène à travailler avec des artistes du monde entier. A travers ces collaborations et ces échanges, je continue à me professionnaliser.

LDBC : Quels sont les grands moments et défis qui ont marqué votre vie de danseur-chorégraphe ?

SLK : Mon travail de danseur-chorégraphe me permet de beaucoup voyager, de rencontrer, de partager des compétences, il y en a tant de moments remarquables, mais bref ! Étonnamment, c'est le moment présent qui me fait vivre des moments les plus forts. Depuis le mimars, avec la crise covid-19, j'ai eu le défi d'être à Ouagadougou. D'où, j'ai partagé mon temps entre le CDC la Termitière, pour accompagner la formation de Yeleen Don, et le Collectif Jump pour cordonner et participer au projet «Pocket Park» un projet pilote communautaire - une série d'ateliers multidisciplinaires sur l'espace

public avec des artistes, architectes, paysagistes, jardiniers, designers, sculpteurs, soudeurs, graphistes, sociologues et autres. Ce furent de grands moments qui m'ont marqué malgré la crise bouleversante, en respectant les règles sanitaires bien sûr ! Cette crise m'a permis de renforcer les liens locaux et de développer des activités au Burkina, même si mon espace de travail s'est réduit, puisque ma pratique artistique tourne autour des voyages, des festivals, des plateformes d'échange et d'autres activités. En ce moment, je pense nécessaire que nous prenons l'occasion pour discuter, pour trouver des solutions pour notre environnement, et surtout, les réponses aux questions liées aux défis et urgences d'aujourd'hui, comme la covid-19, la consommation exubérante, les immenses incendies de forêts, les injustices et plein d'autres défis. Le seul leitmotiv est « Engageons le mouvement ! Le mouvement vert ! »

Aubin Banzouzi

Littérature

Carmine Strangi un passionné de l'écriture

Né après-guerre à Rizziconi, petit village du sud de l'Italie. Émigré en France à l'âge de 10 ans avec sa famille, c'est à Grasse, ville du parfum au cœur de la Provence, qu'ils se sont installés. Après avoir suivi une formation comptable, naturellement il a intégré une grande parfumerie grasseoise, où il est resté 42 ans. Aujourd'hui retraité, il s'adonne à sa passion : l'écriture. A ce jour, sept romans ont été publiés, une vingtaine de manuscrits sont terminés et prêts à l'être.

Interrogé sur les motivations qui l'ont poussé à écrire, Carmine Strangi déclare : « Difficile à dire, néanmoins je crois que la passion, le goût d'évasion et le goût de l'aventure ont beaucoup contribué. L'imaginaire a fait le reste. J'aime l'évasion, le romanesque, l'aventure. C'est pourquoi, mêlant le réel à l'imaginaire, à travers mes personnages de fiction, j'essaie d'entraîner le lecteur à imaginer, et à vivre de

l'intérieur, la vie intime, et souvent débridée, de certains personnages qui ont fait l'histoire ».

Il ne cible aucun public en particulier, ses romans, même si parfois s'aventurent dans des pays lointains et inconnus, sont faciles à lire, on dira donc qu'ils sont tout public. Il s'agit d'aventures historiques, aventures romanesques, aventures familiales, de romans policiers, etc.

Ouvrages publiés de l'au-

teur : Morts Par amour – Société des Écrivains – 2015 ; Les Mystères de la Salamandre – 5 Sens éditions – Genève – 2016 ; Antoine Berthelot l'Aventurier – 5 Sens éditions – Genève – 2017 ; Vers la Liberté – 5 Sens éditions – Genève – 2017 ; La mort des colombes – Évidence Éditions – 2018 ; Le retour des colombes - Évidence Éditions – 2018 ; La trousse du docteur Miracle – Édition Muse – 2019.

A.B.



L'écrivain carmine Strangi

Initiative

Cléo Konongo lance « Technique chez vous »

Le régisseur congolais a initié ce concept via sa page Facebook afin de partager son savoir-faire, échanger et dispenser des notions en régie et lumière.

Ces cours dispensés sur les réseaux sociaux concernent les artistes, les techniciens, les amateurs du spectacle et toute personne en confinement intéressée pour optimiser des connaissances. Le but est d'échanger et apprendre ensemble depuis chez soi. « *J'ai eu beaucoup de retours et de propositions de formation dans d'autres pays africains et européens. Des propositions de travail en création et régie lumière, ainsi qu'en création régie et son* », a indiqué Cléo Konongo.

Pour l'initiateur, ce n'est pas une

formation en ligne qui exige le ciblage du profil des stagiaires et l'objectif pédagogique. Il s'agit ici d'un apprentissage théorique et la révision de base des techniques. Parmi les cours proposés, il y a par exemple une fiche technique d'un spectacle en tournée ; le régisseur de spectacle ; le régisseur son ; le vocabulaire théâtral : côté cour et côté jardin ; la chaîne de la lumière artificielle ; électricité : courant monophasé et courant triphasé, lumière : les grands. Il faut noter que l'initiative de Cléo Konongo a été saluée par des apprenants qui ont découvert ce qui se fait en amont et en aval

d'un spectacle ainsi que dans les coulisses.

En dehors de cette activité en ligne, Cléo Konongo a plusieurs projets en cours. Il est en train de préparer ses prochains cours dans les pays qui l'ont découvert en ligne. En attendant de ces voyages après confinement, il consacre son temps parallèlement à ces cours, à se former sur d'autres disciplines en rapport avec son métier. « *La covid-19 nous a vraiment bloqués. Heureusement, l'art ne sera jamais confiné. Donc, même sans frontières, on peut faire le spectacle même si l'on ne peut plus monter sur une scène de spectacle* », a-t-il conclu.

Achille Tchikabaka



© Aurore Vinot

Canon Tech Talk Series

Un programme dédié à la transmission des savoirs aux cinéastes africains

Dans le but de soutenir des cinéastes en herbe et agueris durant cette période de Covid-19, la société « Canon » vient de lancer une initiative de partage de connaissances de trois mois, comprenant plus de quarante-deux webinaires, intitulée « Canon Tech Talk Series » et destinée au marché du film en Afrique.

C'est en marge du lancement de sa prochaine génération de caméras 5,9K compactes et polyvalentes dénommée « l'EOS C500 Mark II » que Canon a lancé une initiative

aux fonctions de la Canon C500 Mark II et a partagé les expériences des invités avec la caméra durant leurs récentes productions. Une occasion pour les fans de ces réalisations

notamment le vlogging, le streaming, la science des couleurs, la post-production, et tout un ensemble d'activités connexes. Les 18 webinaires restants, déclinés en cours pour débutants et professionnels fournis en trois langues (anglais, français et arabe), assureront la continuité de l'apprentissage et du développement des compétences durant cette période sans précédent.

« *Plus que jamais, nous devons tous nous soutenir mutuellement pour que le ralentissement mondial ne freine pas nos carrières et la passion de nos projets* », a déclaré Amine Djouhara, directeur des ventes et du marketing chez Canon Afrique du Nord et Centrale. A en croire ses propos, cette série de webinaires présentera, durant cette période complexe,

un outil virtuel de développement pour maintenir l'évolution des compétences clés en vue d'une croissance pérenne et durable de l'industrie du film. Notons que de grands noms de la communauté cinématographique en Afrique partageront leurs savoirs au fil de ces « échanges » inédits.

Merveille Jessica Atipo

www.lesdepechesdebrazzaville.fr



Un réalisateur en plein tournage/DR

de partage de connaissances destinée à la communauté cinématographique d'Afrique.

Le premier webinaire, organisé le 11 août dernier, a été animé par Amine Djouhara de l'entreprise Canon avec la participation des cinéastes africains Hamoudi Laggoune et Kunle Afolayan. Cette première session s'est intéressée

aux fonctions de la Canon C500 Mark II et a partagé les expériences des invités avec la caméra durant leurs récentes productions. Une occasion pour les fans de ces réalisations

de découvrir en exclusivité les coulisses de leur environnement de travail et leurs équipements de prédilection. Après cette édition spéciale, l'équipe de Canon Afrique du Nord et Centrale (CCNA) poursuivra avec une série de webinaires « Canon Tech Talk » consacrée à l'évolution du secteur cinématogra-

Les journées nationales des diasporas africaines

La 8^e édition se tiendra en septembre

La ville de bordeaux (France) organise du 24 au 26 septembre 2020, la 8e édition des journées nationales des diasporas africaines. Cette édition rend un hommage particulier à l'artiste camerounais Manu Dibango, disparu il y a quelques mois, après 60 ans de carrière.

Lancées en 2013, les journées nationales des diasporas africaines visent à mettre en lumière et valoriser les talents de la diaspora africaine en France et leur apport à la vie sociale, culturelle, économique, politique ainsi que leur rôle dans la réécriture des relations entre le continent africain et la France.

Cette 8^e édition des journées nationales des diasporas africaines sera dédiée à la contribution des diasporas à la relation Afrique-France. Ouvert à tous, la manifestation accueillera cette année encore des centaines de participants venant de toute la France et l'Afrique, en mettant en valeur les talents des diasporas africaines en France.

Pendant trois jours, les journées nationales des diasporas africaines seront aussi l'occasion de faire le point sur l'état de la relation que la ville de bordeaux entretient avec l'Afrique. Un programme de manifestations composé de conférences, rencontres, concerts autour des valeurs unissant bordeaux à l'Afrique qui permettra également de faire émerger des propositions concrètes.

Cissé Dimi

Education

La Conapepco au chevet des écoles privées du Congo

La Convention nationale des promoteurs des écoles privées du Congo (Conapepco) a tenu, du 17 au 18 août, dans l'amphithéâtre du lycée de la Révolution de Brazzaville, des réflexions pour la survie des écoles privées. Organisés sur le thème « Révolutionner l'école privée congolaise pour une prise en charge décisive », les travaux ont été placés sous le patronage du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Anatole Collinet Makosso, représenté par son directeur de cabinet.

L'école privée du Congo souffre de plusieurs maux qui ne cessent de ternir son image. Ces difficultés sont d'ordre pédagogique, administratif, juridique, social et financier, dans l'exécution du programme avec l'école publique. Ce constat a engendré deux journées de réflexions mettant ainsi en action les promoteurs des écoles privées, venus des différents départements du pays, pour examiner les stratégies globales qui permettront à l'école de retrouver sa prestance et sa crédibilité.

Interrogé sur les difficultés que connaît l'école privée restée fermée pendant presque six mois face la parution de la pandémie du corona-

virus, Prosper Mounkouka, président départemental de la Conapepco Bouenza, a levé le voile sur quelques entraves. « Nos enseignants du secteur privée passent des moments difficiles parce qu'ils n'ont qu'un seul salaire que nous leurs donnons chaque fin du mois et, depuis que la pandémie sévit dans notre pays, ils n'ont plus rien. Nous lançons donc un appel au gouvernement de prendre en compte dans les task forces le problème de ces enseignants des mois de mars, avril, mai et juin », a-t-il plaidé.

Et d'ajouter : « Le ministère doit avoir un œil sur les problèmes



d'autorisation d'ouverture des établissements. Si la carte géographique ne permet pas l'installation d'un établissement à côté d'un autre déjà existant, le mieux serait de ne pas accorder l'ouverture des portes de cette école ». On comprend par-là que l'Etat congolais doit allouer aux écoles privées agréées qui le méritent des subventions leur permettant d'améliorer leur condi-

tions d'existence, de travail et subvenir à leur besoins vitaux à l'instar de ce qui se faisait avant la nationalisation de l'enseignement au Congo. Ces subventions à octroyer devront également être alignées et inscrites au budget de l'Etat, ont suggéré les promoteurs lors des travaux. Les débats tenus dans les ateliers ont, par ailleurs, abouti à des grandes conclusions. Sur le plan pédago-

gique, la réunion a recommandé entre autres le redimensionnement du calendrier scolaire afin de tenir compte de la pandémie. Du côté administratif, les conférenciers se sont mis d'accord sur la délivrance en une seule fois et la gratuité des documents exigés par les administrations publiques à l'égard des écoles privées. Quant à l'aspect juridique et social, les promoteurs doivent respectivement lutter contre toute forme de concurrence déloyales à partir des textes administratifs adaptés mais aussi d'encourager la création des mutuelles des travailleurs dans chaque école privées. Rappelons qu'à l'ouverture de la cérémonie, le président de la Conapepco, Clobert Ibinda, a fait savoir que l'heure était arrivée de redonner vie au secteur de l'éducation, conformément aux exigences du ministère de tutelle par le biais des textes mis en place chaque année.

Divine Ongagna

Prix Africa 3535

L'appel à candidature lancé

Le concours, qui récompense trente-cinq personnalités de moins de 35 ans d'Afrique et de la diaspora africaine pour les réalisations exceptionnelles dans leurs communautés, vient de lancer son appel à candidatures.

L'association 3535, initiatrice du prix, voudrait ainsi mettre à l'honneur trente-cinq talents africains de moins de 35 ans, à savoir des patrons de Start-Up, des innovateurs, des chercheurs mais aussi des artistes, des acteurs de la sphère littéraire ou des cadres d'entreprises, toute une jeune garde ambitieuse qui présente les

de récompense en ligne en raison de la crise sanitaire mondiale. A cette occasion, un super prix de jeune africain de l'année sera désigné parmi les trente-cinq lauréats et recevra un prix, une exposition particulière auprès des médias et tous les lauréats recevront un trophée et une visibilité dans les médias. Par ailleurs, cet appel à candidatures se poursuit jusqu'au 31 août 2020 sur le site www.africa-kitoko.com/.

Les lauréats seront primés dans treize catégories, à savoir agriculture et agri business, arts, culture et mode, influenceur et personnalité internet, cadre d'entreprise, éducation, entrepreneuriat et



leaders africains d'aujourd'hui et de demain.

Selon les organisateurs, cette édition 2020 verra les lauréats recevoir leurs trophées dans leurs pays réceptifs et une cérémonie

entrepreneuriat dans les médias, interprétation, cinéma, musique, personnalité TV et radio, service public, technologie, plaidoyer et action communautaire.

Cissé Dimi

Bal des immortels

La première édition dédiée aux artistes disparus

Initialement prévu au mois de mars dernier, le concert « Bal des immortels » se tiendra finalement le 27 août à Kinshasa en RDC.

Conçu et organisé par Armand Buka, journaliste culturel, ce concert va donner la scène aux artistes vivant afin d'immortaliser ceux qui ont exercé dans l'art de la musique et du théâtre. En version live, ce concert de commémoration et d'interprétation verra la participation des familles de chaque artiste disparu concerné afin de raviver leurs souvenirs. Pour cette première saison, il y aura des « interprètes clown » aux artistes morts tels que Luambo Makiadi, Nico Kasanda, Bimi Ombale, Abeti Masikita, Papa Wemba, Pépé Kalé, Madilu System, Kester Emeneya, Wendo Kolosoy, les frères Soki pour ne citer que ceux-là. Outre les interventions des artistes interprètes, ses célébrités seront encore honorées par l'affichage de leurs biographies sur les écrans géants.

L'organisateur principal de l'évènement signifie que des animateurs ou chroniqueurs musicaux des anciens succès seront mis sous le feu des projecteurs, afin de récompenser et encourager leur travail de recherche et d'investigation. Il précise que la deuxième saison va se concentrer sur une autre classe d'artistes pour justement refaire l'histoire de la musique congolaise en générale et des anciens succès en particuliers.



La soirée sera particulièrement animée par un orchestre féminin « Bana Bakaji d'Afrique », une manière de mettre l'accent sur le rôle non limité de la femme dans la société et dans tous les domaines de la vie.

Par ailleurs, plusieurs autres activités seront organisées notamment une spéciale expositions

Africa, en vue de rendre hommage aux victimes des violences sexuelles, une émission télévisée liée aux droits de la femme est à l'avenant prévue. Pour la première fois en RDC, les artistes congolais décédés seront sacrifiés pour une commémoration publique de leurs talents et œuvres.

Karim Yunduka

Hommage

L'aéro-club de la ville océane endeuillé

Décès de Jean-Marie Defossez, président de l'aéro-club de Pointe-Noire, et de Jean-François Igougne dans un crash d'ULM. Deux Français, Congolais de cœur, soudainement disparus.

Le ciel s'est assombri au-dessus de l'aéroclub de Pointe Noire. Le jeudi 6 août, à quelques milliers de kilomètres de la ville océane, dans le département français des Alpes de Provence, Jean Marie Dufossez et Jean François Igougne décollent de Fréjus en ULM [Aéronef ultra léger motorisé] à destination du « Mas des Grailles », là où un ami, pilote lui aussi, à aménager une piste d'atterrissage. Ce sera le dernier vol pour Jean-Marie et Jean-François, victimes d'un dramatique crash au moment d'atterrir, un vol qui les conduira au royaume des cieus. Jean-Marie, français et résident de Pointe-Noire depuis 1975, était l'encyclopédie vivante de l'aéroclub de Pointe Noire créé en 1950 et, depuis 28 ans, il en était le président. Lors d'une interview donnée à BrazzaMag, ce pilote chevronné et passionné d'aéromodélisme expliquait : « Avant l'arrivée des ULM, dans les années 80, le club devait faire face aux réalités économiques, entretenir un avion coûtait très cher. Il fallait une autorisation délivrée chaque

année par les autorités congolaises après un check-up dans un centre agréé. Le Congo ne disposant pas de centre, l'aéro-club avait alors le choix entre faire venir des réparateurs agréés de France ou bien s'envoler pour faire contrôler ses appareils à Libreville. Heureusement que l'on a découvert et introduit l'ULM, sinon c'était la fin du club. C'est grâce à un particulier qui s'est abîmé en mer lors d'une sortie en ULM. Il avait réussi à rejoindre la côte et nous avons pu récupérer l'ULM. De retour à l'aéro-club, on l'a remis sur pied et l'association par la même occasion. L'avantage de l'ULM est que nous faisons tout nous-même, de l'assemblage à l'entretien. Et il n'y a pas besoin de licence comme pour l'avion ».

Agé de 75 ans, Jean-Marie venait de célébrer avec son épouse ses noces d'orchidée en juillet dernier. Quarante-neuf années de mariage offrant enfants et petits-enfants à ce couple qui aura également donné naissance



Jean-Marie Defossez

à Socoba [Société congolaise de bâtiments]. Très attachée à la ville océane, Bénédicte Froger-Deslis, auteure de romans, dont « La Rue est mon royaume », « Le café de l'Espérance » ou encore « L'obscur des jours », témoigne : « Duffossez. Prononcez ce patronyme... Inévitablement, quelqu'un vous dira qu'il a connu des Dufossez au Congo : Jean-Marie... Syl-

viane... Arnaud... Christophe..., ou d'autres prénoms fuseront : ceux des

à ses côtés ! Il était là, calme, confiant, et sans appréhension nous nous élancions

belles-filles et des petits-enfants. Rien d'étrange à cela. Les Dufossez sont indissociables du Congo. Jean-Marie, le Patriarche de la tribu, a pris jeudi son envol vers l'éternité. Nul ne pourra oublier son regard bleu emplis de bonté et son sourire bienveillant. Combien d'entre nous ont eu un baptême de l'air, des cours ou un lâcher

comme si de toujours nous avions volé ». L'aéro-club de Pointe Noire, qui avait encore en mémoire un crash d'ULM survenu en septembre 2018 à proximité de Pointe Noire, pleure une nouvelle fois une terrible tragédie et la triste disparition de deux membres de cette grande famille, unie au sol comme dans les airs.

Philippe Edouard

Les immortelles chansons d'Afrique

« Diva » de Koffi Olomide

Avec sa rumba soukous love et une voix suave, Koffi Olomide s'est attiré, au fil des années, une foule de fans. Dans son riche répertoire musical, « Diva » occupe une place de choix.

Enregistrée à Bruxelles, en Belgique, au studio de La Madeleine, en 1985, cette chanson a eu du mal à gravir les cimes du succès. Cette période est, en effet, dominée par les artistes populaires tels qu'Evoloko, wemba, Bozi Emeneya, Tabu Ley et Mbiliala Bel, etc. Quelques orchestres de grande renommée, à l'instar de Zaïko Langa Langa, vont également investir la scène musicale kinoise. Malgré cet obstacle, « Diva », comme le vin, va se bonifier avec le temps. A mesure que la notoriété de Koffi s'affermait, nombreux de ceux qui ne s'intéressent guère à ses chansons commencèrent à les écouter attentivement et comprirent la profondeur de ses textes poétiques. « Diva bien aimée, laisse-moi t'aimer. Yoka nzembo na ngai ya bolingo. Kolula éléki ékomi kokoma lisumu. Mosuni ya moto soki balia-ka bileyi, nako koma cannibale Nzambé alibisa ngai, nalia oyo yayo po yo na ngai tokoma mosuni moko, lokola mama na bébé nayé na zémi. Oh yo Diva, longwaka nanu na mpongwi, fungola motéma na moto oyo alingui yo kolé-ka nioso tout. Nini oyo osali ngai bolingo ékomi



kokabola ngai makila, moléma. ». En français, on peut comprendre : « Diva bien aimée, laisse-moi t'aimer, écoute ma chanson d'amour. Mon amour pour toi déborde tellement que cela devient un péché. S'il était permis de manger de la chair humaine, je serais cannibale, que Dieu m'en pardonne, je mangerais ta chair pour que toi et moi devenions une seule chair comme une femme enceinte l'est avec son bébé. Oh Diva, réveille-toi enfin de ton sommeil, ouvre ton cœur à celui qui t'aime plus que tout. Que m'as-tu fait

pour que l'amour arrive à scinder mon sang avec mon âme ».

Ces paroles sont ponctuées par la guitare solo de Zangui Poli Kounda, dit Béniko Popolipo. Le rythme mélodique est soutenu par la batterie de Meridjo, la percussion de Didier Boluwé, la tumba de Mandjeku. Arrangé par Béniko, l'album a connu la participation de Josky Kiamboukouta, Défao, Débaba et Carlyto en chœur. Kiki Ewing y assure l'animation et Roland Leclercq en est l'ingénieur de son. Il faut dire qu'avec la collaboration de ces artistes, cet opus mettait déjà en lumière la vision de Koffi Olomide de fusionner plusieurs styles des artistes et orchestres kinois en vogue. C'est sans doute l'un des secrets de sa réussite vers la voie de la gloire. Il naquit le 13 août 1956 à Kissangani, avec comme nom à l'Etat civil, Antoine Agbepa Mumba. Il est compté parmi les artistes africains les plus prolifiques dans le gotha musical. Il est venu à la musique comme parolier. Encouragé à chanter par Emeneya, il ne laissera plus jamais le micro. En 1986, il crée le quartier Latin. Deux ans après, il est plébiscité meilleur auteur-compositeur du Zaïre. Il a su représenter la musique congolaise au-delà des frontières et a côtoyé les grandes références de la musique africaine et occidentale.

Frédéric Mafina

Tourisme

A la découverte des baleines de Pointe-Noire

Découvrir l'histoire du littoral congolais et de la pêche artisanale, observer les nombreuses espèces marines et enrichir son savoir sur les menaces qui pèsent sur le milieu marin, voilà assurément de quoi répondre avec ferveur à l'invitation de la charmante Laëtitia Coffano, véritable amie des bêtes, militante de « Animal Rights » et dirigeante d'Animalia.

C'est en collaboration avec Rénatura Congo, association de protection de la biodiversité et dont l'action s'articule en particulier autour de l'étude et la protection des tortues marines, qu'Animalia propose chaque jour une ballade sur les eaux de l'Océan Atlantique et, en cette saison, c'est une chance que d'y faire la rencontre féérique avec les baleines à bosse.

En ce dimanche 16 août, ils sont dix - nombre maximum de réservations - à s'être donnés rendez-vous à la côte mondaine, prêts à embarquer pour le spectacle : « Depuis le début de nos ballades en mer, les baleines ont toujours été fidèles au rendez-vous », lâche Guirchel, le guide de cette aventure hors du commun. Sous les masques, crise sanitaire oblige, on devine les larges sourires des



Baleine à bosse à Pointe-Noire

passagers dont le Consul de France par intérim, cinq autres membres du consulat, Sabine de l'Institut Français de Brazzaville et son ami Rabih, l'artiste Zina Hope, tous aussi radieux qu'impatients et qui enfilent déjà leur gilet de sauvetage. Il ne faudra qu'à peine 1600 milles nautiques, soit environ trois kilomètres, au bateau skipperé par Bakari pour que chacun retienne son souffle quand les deux

premiers cétacés font surface. Quelques secondes après que les baleines ont, par leur évènement, expulsé l'air de leur poumon, provoquant un nuage pouvant atteindre 3 mètres de haut, voilà leur aileron dorsal qui apparaît hors de l'eau. Le temps de faire le dos rond pour amorcer leur plongée, voilà ces deux mammifères marins qui disparaissent.

Il faut avoir l'œil vif pour ce fabuleux

spectacle et Laëtitia Coffano de préciser : « Animalia est engagé dans une démarche éco-responsable et adopte une charte d'approche et d'observation respectueuse des animaux. Nous refusons donc de nous approcher trop près des baleines qu'il est possible de voir de juillet à septembre, au-delà de la baie de Pointe-Noire ». En cet après-midi là, les heureux passagers en auront vu, un peu plus au large, une douzaine, assistant aux sauts spectaculaires de ces baleines à bosse qui atteignent généralement 13 à 14 mètres de long pour un poids de 50 tonnes. Si les baleines mettent bas tous les deux ou trois ans, il arrive parfois de voir une femelle allaiter son baleineau et rester ainsi plus longtemps à la surface. Les baleines à bosse sont autant réputées pour leurs acrobaties que pour leurs longs chants. Elles émettent pendant des heures, parfois des jours, des séquences musicales cohérentes et emboîtées pendant la saison d'accouplement, laissant donc supposer qu'il s'agit de chants de séduction. Quand bien même ce dimanche là les baleines sont restées muettes, elles auront tout autant séduit les passagers émus du formidable spectacle qu'elles leur auront offert.

Philippe Edouard

Lire ou relire

« Passe pas, l'homme ! » de Faustin Keoua-Leturmy

La pièce de théâtre publiée aux éditions Lansman en Belgique développe la thématique des migrants clandestins à travers une intrigue qui décrit le pire des cauchemars.

Le livre s'ouvre par un prologue épistolaire adressé à un petit frère par le héros Soul sur sa misère quotidienne de vie de migrant mêlée de faim et de l'errance au désert quatre ans durant. Dans la première partie, Demba compte sur la solidarité africaine pour se faire héberger. Il parvient, grâce à la description des alentours, à retrouver la baraque de Soul située dans un ghetto. Malgré cette arrivée à l'improviste et la méfiance, Soul accueille son frère africain. C'est alors que les deux hommes se confient et mènent une vie

commune. En effet, Demba se fait arrêter par la police après neuf ans de situation irrégulière sur le territoire espagnol. Il est conduit à l'aéroport pour son rapatriement. Sur les lieux, il corrompt les garde-frontières et se retrouve au désert de l'autre côté de la mer. Par ailleurs, Soul a émigré après le décès de sa sœur puînée à la quête d'une vie meilleure. Ce rêve d'eldorado européen est confronté à des multiples difficultés. Au désert, la vie est dure et lugubre. L'atrophie du corps par la faim, le chômage, les petits métiers mal

rémunérés, l'incapacité de solder le loyer asphyxient Soul. Dans la baraque qu'il occupe avec d'autres personnes, les bestioles abondent, la chaleur étouffe, l'eau manque.

A cet effet, seul l'espoir de vaincre la mer demeure. La mer, où nos deux protagonistes rêvent

affronter le froid, le mal de mer et l'épuisement parce qu'ils pensent la traverser sur le dos dans la bouée avec de vieux gilets de sauvetage pour atteindre l'Espagne. Malheureusement, les garde-côtes espagnols les rattrapent en pleine mer. Soul en sort vivant pendant que Demba s'éteint d'épuisement.

Cette pièce de Faustin Keoua-Leturmy tire sa problématique de l'actualité africaine avec une jeunesse victime de la misère, la pauvreté, des injustices sociales. La seule issue, pour elle, demeure l'aventure vers des pays occidentaux à la recherche du bien être hors de leur patrie. Cependant, la désillusion, la précarité, le rejet subi dans les pays d'accueil font perdre à ses jeunes migrants leur identité humaine sous les regards impuissants des dirigeants de leurs pays d'origine ou du moins de leur continent. Né à Kindamba en République du Congo, Faustin Keoua-Leturmy est dramaturge, romancier, comédien et metteur en scène. Bénéficiaire de plusieurs résidences d'écriture en France et de tournées de prestation théâtrale au Burkina Faso, il est aussi l'auteur du roman Dans le couloir du campus aux éditions L'Harmattan.

Aubin Banzouzi

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Voir ou revoir

« Africa united » de Debs Gardner-Paterson

Comédie hilarante, « Africa united » est une aventure de solidarité, d'amour et de détermination vécue par de jeunes adolescents africains dans le but de réaliser leur rêve : assister à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football 2010 organisée en Afrique du sud.

Réaliser que la vie est une aventure et qu'ensemble on est capable d'accomplir l'impossible, tel est l'un des messages forts partagés par le film « Africa united » de Debs Gardner-Paterson, sorti en janvier 2011. La fiction raconte l'histoire extraordinaire de trois enfants rwandais qui tentent de réaliser le rêve de leur vie : assister à la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football 2010 à Johannesburg et en même temps permettre à l'un d'entre eux, passionné de la discipline, de pouvoir se faire remarquer par les professionnels de ce secteur. Cependant, les problèmes surgissent sur leur chemin quand Fabrice, Dudu et Béatrice montent dans le mauvais bus qui leur conduit en République démocratique du Congo. Sans papiers, sans argent et très fragiles vu leur jeune âge, ces trois passionnés du risque seront amenés dans un camp d'enfants réfugiés. Rien ne brisera leur détermination et forts d'un optimisme à toute épreuve, ils braveront tous les dangers pour vivre enfin leur rêve. En effet, avec une incroyable ingéniosité, un peu de toupet et une affiche de la Coupe du monde comme carte géographique, ces héros s'échappent du camp et repartent à la poursuite de



leur voyage, en embarquant avec eux une « dream team (équipe de rêve) », ces enfants réfugiés qui les aideront à traverser une série d'obstacles palpitants. A travers ce périple de 5000 km qui embarque le téléspectateur dans sept pays du continent, le film fait découvrir une Afrique méconnue, diversifiée, riche et belle. L'espoir, les rires et la joie naîtront de cette incroyable aventure vécue ensemble... D'une durée d'environ 1h 25min, « Africa united » a connu la participation de plusieurs nationalités, entre autres, rwandaise, sud-africaine, britannique, etc.

Merveille Jessica Atipo

Passe pas l'homme
de Faustin Raysac
Keoua Leturmy



Mode et Covid-19

Sara Matsitou : « Notre volume de production a baissé »

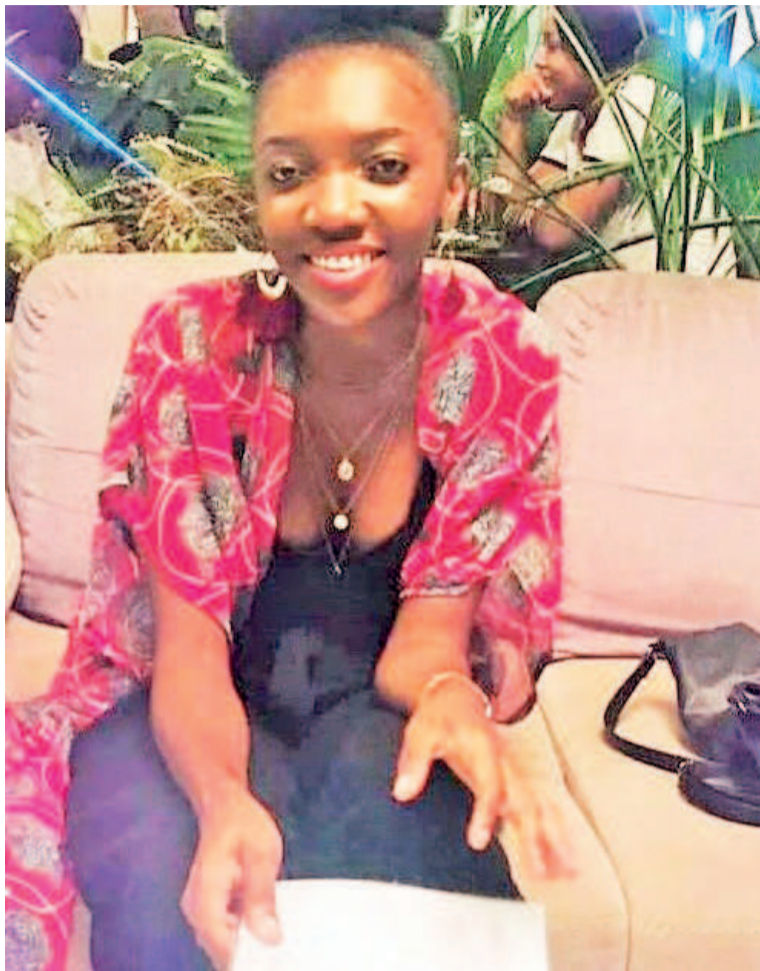
Production et circuits de distribution limités, fashion weeks et défilés annulés, baisse des dépenses d'habillement..., à toutes les échelles, de grands groupes de luxe aux jeunes marques indépendantes, l'industrie de la mode est touchée de plein fouet par la pandémie du coronavirus. La crise impose à ses acteurs une réorganisation et les conduit à imaginer des solutions qui modifient fortement les pratiques du fashion system.

« Avec cette crise, nous avons remarqué une diminution du nombre de commandes, les gens sont assez hérissants, ils se demandent s'il faut épargner ou dépenser face à cet avenir incertain. Donc, notre volume de production a baissé », déclare Sarah. De nombreuses incertitudes demeurent pour le secteur qui tente de se réinviter jour après jour. Avec l'explosion du temps passé en ligne, la crise conduit les marques à développer leurs interactions digitales et à repenser leurs contenus.

Sara Matsitou a pris la pleine mesure de la situation. Avec un engagement en forte croissance sur les médias sociaux, la styliste congolaise et créatrice de la marque Cousus main a fait de la page Facebook de sa marque un podium de défilé pour sa nouvelle collection. « Il y a à peine

deux mois que je dévoile de façon progressive les articles qui composent ma nouvelle collection Wake up "réveil", signifie-t-elle. « La collection Wake up est un réveil non pas seulement pour la création, mais pour toutes les femmes à la quête d'un nouveau style authentique, audacieuse, talentueuse, raffiné et surtout très originale », commente la styliste. Du wax, de la soie, de l'organza, « Wake up » tient le pari des tenues Oversize à travers divers tissus.

Sur les réseaux sociaux, le contexte de crise fait naître de nouvelles formes de conversation entre les marques et leurs communautés. Auparavant dévolues au positionnement des produits, ces plateformes deviennent des espaces de collaboration où les marques de mode partagent



La styliste Sara Matsitou

leur savoir-faire et incitent à la conscientisation. « Hey ! La

famille nous sommes le 8 mai donc à mi-chemin du décon-

finement, mais chose possible que si nous nous responsabilisons en respectant les mesures prises par le gouvernement. Pour que tout cela soit possible, la talentueuse salueuse Mariusca nous propose de très bon programme du confinement avec les mots. Que le slame s'enflamme et que le style demeure », échangeait la styliste, le 8 mai avec ses abonnés.

Reste que le principal impact de la pandémie pour le secteur est l'organisation des défilés, qui facilite l'écoulement des produits mais également l'échange physique avec les clients. L'expérience digitale n'est valable que si elle est aussi physique. L'intérêt provoqué par un défilé ne tient pas seulement à la collection mais aussi à tout ce qui entoure la présentation. Pour les stylistes, la part de théâtralisation et le rôle du public sont importants. Face aux nouvelles pratiques et modes de vie qu'impose le coronavirus, il est probable que, dans l'après covid-19, l'industrie connaisse de profondes transformations.

Durly Emilia Gankama

Journée internationale de la photographie

Entre art et modernité !

Il y a environ deux siècles naissait la photographie, cet art commémoré le 19 août de chaque année. Au départ considérée comme l'apanage des professionnels désireux d'immortaliser avec brio l'instant présent, la photographie s'est progressivement ouverte à tous au vu de toutes les mutations qu'elle a subies au fil du temps.

De la photographie en noir et blanc à la photographie en couleur, l'histoire de la photographie retrace les étapes qui jalonnent l'évolution du procédé photographique depuis son invention jusqu'à nos jours.

L'invention de la photographie nécessitait, d'une part la réalisation d'un dispositif optique permettant la création de l'image, et d'autre part de fixer cette image sur un support pérenne par un processus chimique irréversible. Les usages de cette technique ont évolué et sa dimension artistique, reconnue par tous, n'est plus à prouver aujourd'hui. Compte tenu de la crise sanitaire liée au coronavirus qui sévit en ce moment, aucune activité majeure n'a été organisée pour cette journée au Congo.

Prise de tête entre professionnels et amateurs

Depuis plusieurs années, les professionnels du secteur de la photographie se plaignent du fait que le métier est envahi par des amateurs, à savoir ceux n'ayant aucune maîtrise de la discipline et d'autres qui usent désormais des smartphones pour capturer

des images. Pour eux, le métier tend à disparaître peu à peu car l'audience n'est plus comme auparavant.

Par ailleurs, certains photographes professionnels déplorent le fait que le métier, autrefois source de revenu, n'est plus en mesure d'arrondir leur fin de mois. « Pour la plupart, nous avons commencé ce métier très jeune et avons vieilli dans ce domaine. Donc, c'est très dur de se reconvertir dans autre chose », déplore Eugène Ampio, la quarantaine révolue et photographe basé à Brazzaville. De son côté Blaise Obéko, un ancien photographe de la place, a dit s'être détourné du métier, depuis 2017, pour se focaliser vers d'autres horizons dans le but de satisfaire aux besoins de sa famille.

Pour Dorcas Ossibi, une jeune adolescente brazzavilloise éprise des sciences modernes, « la technologie est venue nous faciliter la vie. Au lieu de faire venir un photographe durant une manifestation qui pourrait me taxer des frais exorbitants, je peux faire de très belles photos de qualité avec mon smartphone et les imprimer au besoin ».

Aujourd'hui, les structures de photographie professionnelles tendent à disparaître au profit de quelques jeunes photographes ambulants et amateurs qui arborent les espaces publics à la recherche d'occasions festives ou de cérémonies où leurs services seront sollicités.

La photographie artistique en plein essor

Entre génie et abstraction, peindre autrement en transposant sans déformer, la photographie artistique révèle le côté rêveur de la discipline à travers le réel. Avec autant de sensibilité que de modernité, la photographie artistique a révolutionné le domaine en attirant de plus en plus d'adepte dans le monde, surtout au cours de ces dernières années.

A Brazzaville, par exemple, la photographie artistique est très rentable pour ces jeunes, hommes comme femmes, qui ont migré vers le métier par passion ou enthousiasme. « J'étais un adolescent assez réservé et tenir l'appareil m'a aidé à m'affirmer vis-à-vis du monde extérieur. L'appareil photo est devenu une part de moi, mon compagnon, mon intime. J'ai investi la photographie avec bien plus de curiosité et de goût que pour d'autres disciplines que j'appréciais telle le dessin. Puis les reconnaissances,



Percevoir le monde à travers les objectifs d'un appareil photo/DR

partages et sollicitations s'en sont suivis et aujourd'hui, cela prouve à suffisance que je ne me suis pas trompé de chemin. D'autant plus que le gain est considérable », nous a confié Stive Stratus.

Que ce soit à l'occasion des festivals ou expositions, cette tendance génère d'énormes profits et demande beaucoup d'aptitudes, contrairement à ce que pensent certains. « Comme son nom l'indique, la photographie artistique est devenue très compétitive. Pour être reconnu et

plébiscité dans la masse en tant que professionnel, il faut être créatif. A cause de la technologie qui évolue, nous devons continuellement apprendre pour fidéliser la clientèle », a révélé Lebon Zed.

Confrontés comme d'autres secteurs à l'impact de la Covid-19 sur leurs activités, ces artistes tentent du mieux qu'ils peuvent, à travers des prestations au compte-gouttes, de satisfaire la clientèle et de combler leur déficit financier du moment.

Merveille Jessica Atipo

Vrais-faux mendiants Au nom de la survie

Certains exhibent leur handicap, d'autres mettent en avant leurs enfants ou se lamentent sur leur misère...

A Brazzaville, il est fréquent de croiser des personnes en détresse sollicitant une aide sociale. « Je demande de l'argent pour manger, quelquefois les personnes de bonne volonté donnent et d'autres refusent », déclare Blaise, un mendiant.

Une certaine méfiance liée aux croyances pousse certains Congolais à être perplexes. « Je ne donne plus car il y a des personnes animées de mauvaises intentions qui vont utiliser votre propre argent pour vous faire du mal », a indiqué un passant.

A contrario, Sarah Emeka dit tendre la main, « cela est juste devant Dieu. Il est bon de donner à ceux qui sont dans le besoin. Malgré tout ce que les gens racontent, moi je continuerai à faire le bien ». Par manque de subventions régulières et de moyens financiers, les orphelinats aussi investissent les rues et marchés pour solliciter de l'aide.

« Nous demandons l'argent dans les rues pour nourrir les enfants de l'orphelinat, car l'aide sociale de nos partenaires n'arrive toujours pas à temps », explique Ruth Ombami, agent de l'association la Renaissance.

Qui sont ces mendiants ?

Les personnes souffrant d'un handicap, les démunis notamment les sans-abris communément appelés enfants de la rue, mais également des vieillards font partie de ceux qui s'adonnent le plus à cette pratique. Certains, disent-ils, font face à une multitude de défis quotidiens qui les poussent à la mendicité.

Hier, ce phénomène était très observé chez certains membres des communautés d'Afrique de l'Ouest et de l'Est vivant ou exilés à Brazzaville. Ces derniers se plaçaient pour la plupart du temps devant les arrêts de bus et les portes des mosquées pour deman-

der l'aumône. « En islam nous faisons du bien à notre prochain car en le faisant Dieu t'aidera également et les malheurs ne t'arriveront point », dit Doukara Mouhamed.

Les faux mendiants

A côté des mendiants traditionnels, on rencontre un autre type de mendiants avec des besoins bien spécifiques. Ils sont jeunes et sollicitent souvent les frais de transport ou une assistance médicale avec ordonnance en main. Ce sont des hommes et des femmes, quelquefois propres et bien portant, ou vêtus de vieux habits, parfois rapiécés pour consolider les allures. Au-delà des apparences, il se trouve que certains en font une véritable profession. Présent un peu partout dans la ville, ces derniers font montre des pratiques qui ne prêtent malheureusement pas à sourire,



Un jeune adolescent demandant de l'aumône

d'autant plus que ces faux mendiants profitent de la bonne foi des passants pour les arnaquer et nuire du même coup à ceux qui sont vraiment miséreux.

Qu'est ce qui explique ce phénomène ?

Les difficultés socioéconomiques auxquelles sont confrontées les familles, qui sont dans l'incapacité de se prendre en charge, poussent ces femmes et hommes dans la rue. Sociologiquement, cette réalité se traduit par le niveau de vie de la population

et le taux de personnes vivant sous le seuil de la pauvreté dans le pays.

Le phénomène des vrais et faux mendiants est un indice révélateur de la précarité dans laquelle sont tombés ceux qui sont contraints, par la force des choses, à s'y adonner. Toutefois, il est triste de voir qu'alors que certains n'ont d'autres choix que de tendre la main pour solliciter l'aide à autrui, d'autres font de la mendicité un véritable choix de vie.

**Sarah Monguia
et Emilia Gankama**

Evocation

Penelope, Shéhérazade : stratagème de femmes

Après le stratagème de Penelope la Grecque, traversons la mer Egée, allons dans le golfe Persique boire à la source intarissable de Shéhérazade. La Persane est face à un défi. Pour sauver sa tête des fureurs de son royal époux à la jalousie criminelle, elle s'est fixée la tâche de lui raconter une histoire palpitante dont la suite du récit est remise chaque fois au soir suivant.

La perfidie de son épouse Dinah ne devait pas être sans avoir de sérieuses conséquences sur les relations entre le roi Sharyar, monarque de la Perse et les différentes épouses qui succédèrent l'infidèle dans son lit. Humilié et brisé dans son amour-propre par l'infidélité de sa femme, Sharyar conçut de se venger contre toutes les femmes qui honorerait sa royale couche. Pour s'assurer qu'il ne sera pas de nouveau cocufié, chaque jour il se maria avec une vierge qu'il ferait tuer à la manière orientale et musulmane, en l'égorgeant le matin des noces. De même que le lit d'Henri VIII, roi d'Angleterre, ne fut pas déserté par la gent féminine après le meurtre d'Anne Boleyn, de même la couche du dangereux Sharyar ne fut pas séchée par les candidates au lit royal. Avec pour résultat des frères cous que le bourreau sectionnait chaque matin. Comment arrêter le massacre ? Question dont l'intelligence fut traduite par une autre qui consistait à savoir comment domestiquer le léopard sans finir la vie dans

ses boyaux ? Shéhérazade, l'une des vierges qui voulaient épouser le roi Sharyar prit rendez-vous avec le destin pour relever le défi lancé par Sharyar à la gent féminine. Avec l'aide de sa sœur Dinarzade, elle mit au point un stratagème fort génial ayant la vertu de lui sauver la vie tout en humanisant le terrible Sharyar.

Shéhérazade se mit dans la tête de raconter chaque soir à son dangereux époux une histoire palpitante qu'elle interrompait à l'aube tout en gardant la suite pour le soir suivant et ainsi de suite. Et, ce fut le miracle ! Sharyar emballé en redemandait chaque soir, encore et encore. Au bout de mille et une nuits, c'est-à-dire au bout de plusieurs soirs d'un récit qui s'enchaînait au récit, la conteuse finit par dompter le léopard. Elle avait vaincu l'aigreur, la suspicion, la jalousie et la brutalité de son époux qui reconnaissant en elle une femme d'esprit et de cœur décida de lui laisser la vie sauve.

Shéhérazade puisa son stratagème dans la puissance d'une parole perlée de merveilleux. Comme l'écrivait Paul de Saint Victor, dans le conte de Mille et Une nuits, « tout est prodiges, tout est prestiges : les arbres chantent, l'eau parle, les pierres précieuses font l'amour, les fleurs proposent des énigmes. Des oiseaux fabuleux emportent du bout de leurs becs les talismans des pèlerins et les turbans des marchands pleins de sequins d'or. On trouve des diamants dans les poissons éventrés.

Les tapis magiques transportant trois princes de la Chine à l'Inde frôlent les ailes de l'oiseau Roc dont l'envergure éclipse le ciel. »

Le roi Sharyar ne pouvait qu'être émerveillé par la prouesse conteuse de Shéhérazade. Des récits comme « Ali Baba et les 40 voleurs ; Aladin et la lampe merveilleuse ; Sindbad le marin etc » sont depuis devenus des classiques mondiaux des contes pour enfants.

Sur un autre versant, celui de la technique du récit, Shéhérazade fait aussi merveille. Aux Etats-Unis en particulier, les récits à la Shéhérazade font recette. Ce sont des brefs récits, simples, bien tournés, saturés d'intensité émotionnelle. Le public américain en raffole.

Stratagème de femmes. Penelope la Grecque et Shéhérazade la Persane ont déjoué l'adversité et conquis le monde. Penelope pour prolonger l'attente de son époux absent du pays et rester fidèle à l'élu de son cœur prétendait tisser une toile à la finition interminable. Pour la Persane, l'enjeu était la vie de l'héroïne elle-même. Face à un homme humilié qui ne badinait pas avec les femmes, la partie était loin d'être gagnée pour Shéhérazade. Elle réussit le tour de force d'humaniser son monstrueux mari en recourant chaque soir à une distraction savante : le récit. L'apôtre Jean n'insistait-il pas sur la primauté de la parole et sur sa luminosité ?

François-Ikkia Onday Akiera

Traité

2020, année clé de la Convention de Minamata sur le mercure

La Convention de Minamata sur le mercure est un traité international destiné à protéger la santé humaine et l'environnement contre les émissions et les rejets anthropiques de mercure et de ses composés.

L'année 2020 est une étape importante pour la convention : les parties sont tenues de mettre fin à la fabrication, l'importation et l'exportation de nombreux produits contenant du mercure répertoriés dans la convention.

Le mercure est exploité et utilisé depuis l'antiquité. Les gens l'utilisaient dans les cérémonies funéraires. Il était contenu dans la peinture destinée à leur logement, comme sédatif, aphrodisiaque et contraceptif, dans les cosmétiques, pour traiter la syphilis, pour ne citer que quelques-uns de ses nombreux usages. Les alchimistes croyaient que le mercure était le composant de tous les métaux qui leur donnait une caractéristique métallique. Les propriétés chimiques du mercure le rendent populaire pour de nombreux usages. C'est le seul métal commun qui a un état liquide à température ordinaire et dont la densité élevée permet de l'amalgamer facilement avec de nombreux métaux, tels que l'or, l'argent et l'étain.

Les effets du métal sur la santé, et en particulier de sa forme plus toxique et bio-accumulable appelée « méthylmercure », sont dévastateurs. Il peut endommager les fonctions cérébrales, le système nerveux et est particulièrement dangereux pour les femmes et les enfants à naître

puisqu'il est transmis par le placenta.

Au cours des dernières décennies, les preuves scientifiques sur le devenir environnemental du mercure et de ses composés se sont multipliées. Les activités humaines passées et présentes ont augmenté les concentrations atmosphériques totales de mercure d'environ 450% par rapport aux niveaux naturels. On trouve désormais du mercure provenant des activités humaines dans les zones les plus reculées, dans les systèmes digestifs des mammifères marins et les poissons de l'Arctique et au fond de la fosse des Mariannes, la fosse océanique la plus profonde de la planète. Malgré toutes ces preuves, l'utilisation du mercure se poursuit : il est utilisé pour extraire l'or du minerai sur quatre continents et dans certains produits et processus industriels dans des pays du monde entier. Mais les connaissances scientifiques n'ont pas été produites en vain.

La Convention de Minamata vise à protéger l'environnement

En 2013, un nouveau traité, la Convention de Minamata sur le mercure, a été adopté par une communauté mondiale sous les auspices du Programme des Nations unies pour l'environnement

(PNUE). La Convention porte le nom de la baie de Minamata au Japon pour rappeler les leçons des tragiques dommages sanitaires causés par la pollution industrielle au mercure dans les années 1950 et 1960. L'objectif du traité est de protéger l'environnement et la santé humaine contre les émissions et les rejets anthropiques de ce métal lourd toxique. Il régit l'ensemble du cycle de vie du mercure : approvisionnement, commerce, utilisation, émissions, rejets, stockage et gestion des déchets et des sites contaminés.

Ce nouveau texte de loi internationale est entré en vigueur le 16 août 2017 et compte déjà 123 parties, de nouveaux pays ne cessant de le rejoindre.

2020 est une étape majeure de la Convention. D'ici la fin de l'année, les parties sont tenues de mettre fin à la fabrication, l'importation et l'exportation de nombreux produits contenant du mercure répertoriés dans la Convention. Ces produits sont utilisés quotidiennement et comprennent des piles, des interrupteurs et des relais, certains types de lampes, des produits cosmétiques, des pesticides, des biocides et des antiseptiques topiques, ainsi que certains types d'appareils de mesure tels que des thermomètres et des manomètres. L'utilisation



du mercure dans deux grands processus de fabrication, l'industrie du chlore et de la soude et la production d'acétaldéhyde, est également en voie d'élimination progressive, tout en limitant son utilisation dans d'autres processus industriels.

Les parties à la convention de Minamata s'efforcent de réduire, et si possible d'éliminer, l'utilisation du mercure dans l'extraction artisanale et à petite échelle de l'or, sans pour autant pousser le secteur souvent informel au bord du gouffre. Cela se fait principalement par la formalisation, notamment en améliorant la transparence et la responsabilité dans les chaînes d'approvisionnement en or au niveau mondial. L'ASGM génère des revenus pour environ 10 à 15 millions de mineurs et 100 millions ou plus dans l'économie secondaire et constitue donc un axe essentiel de la reprise économique post Covid-19

et pour la reconstruction.

Outre l'utilisation intentionnelle du mercure dans les procédés et les produits, les activités industrielles de production d'électricité et d'autres produits de base sont une source majeure de mercure contribuant à la pollution atmosphérique. Les émissions de mercure peuvent être contrôlées par un large éventail de technologies et de meilleures pratiques, dont beaucoup permettent de réduire simultanément d'autres polluants atmosphériques. L'abandon du charbon est également une mesure efficace. Rappelons que la principale source d'émissions de mercure d'origine humaine est le secteur de l'extraction artisanale et à petite échelle de l'or, qui est responsable de l'émission de 838 tonnes de mercure dans l'atmosphère chaque année.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Quand Internet pollue plus la planète en temps de pandémie

Internet est probablement la plus grande création du siècle, et plus les années passent, plus son influence dans nos vies ne fait que grandir. Notre addiction à la toile a encore pris plus d'ampleur en cette période de pandémie où la planète a subi des mois de confinement.

Mais saviez-vous par exemple que chaque message texte ou courriel que vous envoyez, chaque photo que vous téléchargez ou chaque fois que vous effectuez un transfert numérique, cela coûte à l'environnement ? Saviez-vous que la diffusion d'un film en ligne ou la recherche d'une réponse à une question coûte à l'environnement ?

Pendant longtemps nous avons pensé qu'Internet, qui régit de nombreux aspects de notre vie, est un nuage sans carbone qui transfère des données par voie aérienne. Erreur ! Internet repose sur de vastes ressources physiques. Les câbles souterrains alimentent des centres de données massifs, et les vastes machines qui transmettent nos recherches dépendent souvent des combustibles fossiles.

On estime que le secteur mondial de l'information et des technologies consomme environ 7% de l'électricité mondiale. La diffusion vidéo en continu a représenté environ 60 % du trafic Internet mondial en 2015 et devrait atteindre 80 % cette année. Internet est une machine invisible. Nous ne voyons pas l'immense infrastructure qui alimente nos activités en ligne et, la plupart du temps,

nous sommes très éloignés de ces processus. Cela signifie que nous n'associons pas mentalement leur utilisation aux impacts environnementaux. Internet crée quatre grands domaines de demande énergétique : les centres de données, les réseaux de communication, les appareils destinés aux utilisateurs finaux, tels que les téléphones portables et les ordinateurs, et la fabrication des équipements répondant à ces besoins.

Des études prévoient une multiplication par trois du trafic Internet mondial dans les années à venir. Cela signifie qu'il est temps de trouver d'autres moyens de gérer nos régimes numériques afin de réduire leur impact sur le réchauffement climatique.

En raison des préoccupations mondiales relatives au changement climatique, les entreprises recherchent de plus en plus des sources d'énergie propres, ce qui réduit les coûts des énergies renouvelables.

Les marques concurrentes font de la durabilité leur priorité. Les géants de l'Internet comme Apple, Facebook et Google, se sont engagés à s'approvisionner à 100 % en énergie renouvelable, en réduisant les déchets et en améliorant leur efficacité énergétique. Une grande partie

de cette amélioration repose sur un traitement et une intelligence plus efficaces.

Il y a vingt ans, une personne cherchant une réponse à une question pouvait la partager avec dix personnes du village. De nos jours, les algorithmes et l'intelligence artificielle affinent les réponses du monde entier en quelques secondes, éliminant le bruit pour trouver les meilleurs. Cela a rendu la récupération de données plus efficace. Le partage de ces données pourrait avoir de grands avantages collectifs pour l'environnement. Par exemple, les images satellitaires peuvent nous aider à suivre la déforestation ou les fuites ou pertes d'eau, contribuant ainsi à une utilisation plus efficace de l'eau.

Certaines organisations vont plus loin. Le moteur de recherche Ecosia indique qu'il compense le carbone nécessaire pour mener à bien les recherches en plantant des arbres dans des communautés spécifiques. Cependant, même les programmes de compensation des émissions de carbone ne résistent pas à la surconsommation.

Pour cela, nous devons utiliser moins d'énergie. Et même si les tendances actuelles semblent aller dans la direction opposée, nous pouvons tous prendre des mesures pour limiter nos envies numériques. Faire une cure de désintoxication numérique est probablement aussi bon pour la planète que pour chaque être humain.

Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-Vous ?

Ce qu'il faut faire pour devenir plus intelligent

Pour aiguiser sa mémoire, améliorer son attention et faire travailler son cerveau, il est très important de mettre en pratique ces huit astuces.

Beaucoup de lecture

La lecture a de nombreux bienfaits. En plus d'être source de divertissement et de plaisir, elle développe votre mémoire et améliore vos capacités de concentration. Selon une étude scientifique, le cerveau d'un lecteur régulier vieillirait moins vite et subirait un déclin de la mémoire plus lent que les autres. Il n'y a donc que de bonnes raisons pour être accro à la lecture. Cela peut être un livre, mais également des articles des journaux ou des publications en ligne.

Réduire votre temps passé à regarder la télévision

Lorsque vous regardez la télévision, votre cerveau entre dans un mode « passif », ce qui peut jouer à long terme sur votre mémoire, votre créativité et votre attention. Il est donc temps de faire une pause sur les longs marathons de séries et de se tourner vers une activité plus productive et stimulante.

Aller plus souvent à la rencontre des autres

Posez vos questions, échangez vos expériences et perspectives. Il est fort probable que vous appreniez beaucoup de chose au contact de personnes différentes.

Moins de temps sur les réseaux sociaux

Tout comme la télévision, passer du temps sur les réseaux sociaux est une activité passive et chronophage. De plus, selon une étude récente, les réseaux sociaux faciliteraient les troubles mentaux tels que l'anxiété, la dépression et l'addiction.

Pratiquer une activité physique régulière

En plus de nous permettre de garder la forme et d'évacuer le stress, l'activité sportive a une influence directe sur notre cerveau. En effet, les hommes produisent un effet antidépresseur qui améliore la mémoire

et la concentration.

Apprendre une nouvelle langue

L'apprentissage de la nouvelle vous permettra non seulement d'enrichir votre vocabulaire, mais également de communiquer avec des personnes différentes et de vous ouvrir à une nouvelle culture. On ajoute à cela des applications des applications spécialisées qui aideront à démarrer l'apprentissage à votre rythme.

Inscrivez-vous à un cours en ligne

De nombreuses universités proposent des cours en ligne à travers des sites qui permettent un large choix de disciplines et de très nombreux sujets à votre disposition. A vous de trouver ce qui vous intéresse.

Faire des recherches

Cherchez un mot dans le dictionnaire, vérifiez une information, renseignez-vous sur un sujet qui vous intrigue. Soyez curieux et toujours prêt à apprendre de nouvelles choses.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études internationales de l'Université Wesleyan de l'Illinois, USA

L'Illinois Wesleyan University (IWU) met à disposition des bourses d'études fondées sur le mérite, des bourses du président et une aide financière en fonction des besoins aux étudiants internationaux qui postulent pour entrer en première année de programmes de baccalauréat offerts par l'Université. En plus des bourses de mérite, les étudiants peuvent être admissibles à des bourses, des prêts et des possibilités d'emploi sur le campus financé par l'IWU.

Institution (s) hôte (s) :

Université Wesleyan de l'Illinois

Niveau / domaine (s) d'études :

Baccalauréat dans n'importe quel domaine

Nombre de bourses :

2 bourses du président sont disponibles

Groupe ciblé :

Des étudiants internationaux du monde en-

tier

Valeur de la bourse / inclusions :

Bourses d'études fondées sur le mérite : Ces bourses varient de 16 000 \$ US à 30 000 \$ US par an et sont renouvelables jusqu'à 4 ans.

Bourses du président : Ce sont des bourses d'études complètes, renouvelables pour un maximum de 4 ans d'études.

Admissibilité :

Bourses d'études fondées sur le mérite : les candidats doivent être des étudiants internationaux ayant des résultats scolaires et des résultats aux tests exceptionnels aux examens d'entrée requis.

Bourses du président : Les candidats doivent être des étudiants internationaux hautement qualifiés en fonction de leurs talents, de leurs intérêts et de leurs réalisations académiques.

Instructions d'application :

Bourses basées sur le mérite: les étudiants qui remplissent la demande d'admission

sont automatiquement considérés pour les bourses; aucune demande de bourse distincte n'est requise.

Bourses du président : Les demandes de bourses doivent être soumises avant le 15 février 2021 pour l'inscription à l'automne 2021.

Aide financière basée sur les besoins : les étudiants internationaux doivent soumettre le PROFIL CSS pour être pris en considération pour une aide financière basée sur les besoins. Le PROFIL fournit une analyse détaillée des ressources financières d'un candidat. La date limite préférée pour soumettre le PROFIL CSS est le 1er janvier 2021 pour l'entrée à l'automne 2021.

Il est important de visiter le site officiel (lien ci-dessous) pour obtenir des informations détaillées sur la manière de postuler à cette bourse.

Site Internet :

Site Web officiel des bourses: <https://www.iwu.edu/international/scholarships.html>

Visage

Un masque adapté à chaque type de peau

Hydratant, raffermissant ou encore purifiant. Il existe de nombreux masques destinés à la peau du visage. Que votre peau soit mixte, de nature sèche ou grasse, le masque idéal existe. Voici quelques conseils pour choisir le produit adéquat.

Parmi les produits phare de la salle de bain, les masques s'appliquent une fois par semaine sur une peau bien nettoyée. Certains purifient en surface alors que d'autres hydratent en profondeur, tous vous donnent une mine rafraîchie au naturel. Si vous avez la peau mixte : Libre à vous de choisir le masque qui vous plaît. Tous conviennent en effet à votre derme. Veillez cependant à ne pas utiliser trop fréquemment des produits adaptés à des peaux sèches ou grasses. A force, cette exposition pourrait fragiliser votre peau. Comme produit de base, choisissez un masque hydra-

tant qui reconstitue le film hydrolipidique grâce à ses agents hydratants. Petite astuce pour l'été, variez – puisque votre peau vous le permet – avec les masques à base d'agrumes (citron, orange...), cocktail de vitamines et d'antioxydants... imparables pour tonifier la peau. Si vous avez la peau à tendance grasse : l'application d'un masque adapté à votre type de peau va favoriser l'élimination des excès de sébum. Responsable de l'effet luisant, ce liquide est produit par les glandes sébacées. Choisissez donc un concentré actif nettoyant, purifiant mais doux pour ne pas

réveiller davantage la synthèse de sébum. Votre petit secret, le masque à l'argile verte ou blanche qui va agir comme une éponge par son pouvoir absorbant. Votre peau sera plus nette et raffermie. Si vous avez la peau à tendance sèche : Il va vous falloir trouver des masques nutritifs pour redonner de la matière à vos tissus cutanés. Votre partenaire beauté ? Les masques lissants, concentrés en actifs tenseurs, ils créent une impression de lift immédiat. Pensez aussi aux masques enrichis au miel, en huile d'argan, d'avocat ou de macadamia, précieux par leurs vertus adoucissantes. Les masques raffermissants augmentent la résistance du tissu cutané sans nuire à son élasticité grâce à leur pouvoir vasodilatateur. Utile pour parer à la fragilité des peaux sèches. Dernière astuce, utilisez d'abord un gommage pour éliminer les



impuretés cutanées si vous voulez renforcer l'efficacité de votre masque. Et n'abusez pas des soins, votre peau a aussi besoin de respirer à l'air libre pour trouver son équilibre.

Destination Santé

De la vitamine D contre les vertiges ?

L'administration de vitamine D et de calcium réduirait le risque de récurrence de vertige paroxystique positionnel bénin. Ce type de vertige est un des plus répandus. S'il est sans conséquence clinique, il affecte la qualité de vie des patients.

Il produit « une sensation souvent très difficile à décrire faite de tournoisement, de flottement, de déséquilibre, de tête lourde ou légère, avec le sentiment d'une perte de contrôle physique et psychique... », décrivent les ORL des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Le vertige paroxystique positionnel bénin

ressenti des patients. Mais la récurrence est fréquente. Une étude coréenne offre peut-être une voie vers une thérapeutique, peu onéreuse et bien tolérée afin de réduire les rechutes : une supplémentation à base de vitamine D et de calcium. La première favorisant l'absorption du second. Pour valider leur hypothèse, les

Les membres du premier groupe ont eu leur taux de vitamine D évalué au début de l'étude. Ceux présentant un niveau inférieur à 20 nanogrammes par millilitre (ng/ml) ont reçu une supplémentation en vitamine D et en calcium deux fois par jour. Ceux présentant un taux supérieur à ce niveau n'ont pas été supplémentés. Enfin, le groupe contrôle n'a pas eu de vérification de son taux de vitamine D et n'a reçu aucune supplémentation.

Le résultat s'est avéré très positif. Les participants ayant reçu une supplémentation ont présenté un taux de rechute des épisodes de vertiges plus faible que ceux du groupe sans supplémentation. De plus, les bénéfices ont été supérieurs chez ceux présentant initialement un taux plus faible de vitamine D. Ainsi, « ceux ayant un taux inférieur à 10ng/ml ont eu une réduction du taux de récurrence annuel de 45 % contre 14 % pour ceux au taux initial situé entre 10 et 20ng/ml », concluent les auteurs.

D.S.

Faible taux de vitamine D : des bénéfices supérieurs

(VPPB) « résulte de la chute de cristaux (de l'oreille interne ndlr) sur l'une des structures qui captent les mouvements de rotation de la tête ». La cause reste souvent inconnue. Le traitement consiste en général à pratiquer des manipulations de la tête afin d'améliorer le



Pourquoi manger trop de riz peut devenir mortel ?

Selon des chercheurs britanniques, manger trop de riz peut s'avérer fatal. En cause, de faibles niveaux d'arsenic qui augmenteraient le risque cardiovasculaire.



Le riz est la nourriture de base de la moitié de l'humanité. Or cet aliment est particulièrement sensible aux métaux lourds. Il est ainsi la principale source alimentaire d'arsenic inorganique présent dans le sol. L'arsenic est un poison bien connu, qui peut être à l'origine de cancers et de maladies cardiovasculaires s'il est consommé à des concentrations relativement faibles sur une longue période. Alors sa faible présence dans le riz présente-t-il un risque pour la santé ?

Selon des chercheurs de l'Université de Manchester (Grande Bretagne), « il existe une association significative entre une mortalité cardiovasculaire élevée, et la consommation de riz inorganique contenant de l'arsenic. »

Les plus gros consommateurs de riz verraient ainsi le risque de mourir de causes cardiovasculaires augmenter de 6%. D'après les auteurs, « cette situation serait à l'origine de 50 000 décès par an ! »

Préférez le riz basmati

Alors faut-il se priver de riz ? Si les auteurs reconnaissent que des travaux plus poussés doivent venir confirmer leurs observations, ils suggèrent de varier les plaisirs en consommant par exemple du riz basmati ou du riz poli (riz dont la cosse, le son et le germe ont été retirés) « connus pour avoir généralement des teneurs en arsenic inorganique plus faibles. »

D.S.

Football

PSG-Bayern à l'affiche d'une finale de rêve de ligue des champions

Dimanche à 20 heures, le PSG disputera la première finale de ligue des champions de son histoire après sa victoire en demi-finale face au RB Leipzig (3-0). Et pour leur première finale, les Parisiens seront opposés à une grosse pointure européenne : le Bayern Munich. Une équipe exceptionnelle qui semble n'avoir aucune faille et qui a une fois de plus démontré la qualité de son football en ne faisant qu'une bouchée de Lyon en demi-finale (3-0), pour s'offrir une finale supplémentaire à son palmarès.

Ce sont donc deux énormes cylindres européennes qui s'affronteront en finale au Portugal, dans un choc qui se déroulera hélas, dans un stade vide, pour cause de pandémie de corona-

virus. Des deux côtés, des stars internationales, des effectifs XXL, mais surtout une idée fixe chez ces deux équipes : aller soulever la Coupe aux grandes oreilles pour boucler une saison

historique qui peut se terminer par un quadruplé pour les Parisiens ou par un triplé pour les Bavarois.

Neymar – Mbappé – Di Maria – Icardi rêvent de triompher face à l'ogre Bavarois

Les stars parisiennes le savent, elles devront être très fortes pour battre le Bayern. Une équipe allemande qui a atomisé le FC Barcelone de Lionel Messi en quart de finale en lui infligeant un score de baby-foot (8-2). Mais les Parisiens de leur côté ne vont pas à cette finale sans arguments, après avoir tout raflé sur la scène nationale (championnat et deux coupes nationales). Son quatuor de rêve, à savoir Mbappé, Neymar, Di Maria et Icardi, a de quoi poser quelques soucis à la machine allemande conduite par le meilleur buteur de la compétition, Robert Lewandowski (15 buts). Les Parisiens savent que pour battre le Bayern, ils devront jouer un match quasiment parfait sur tous les compartiments du jeu.

Avantage Bayern

Quand on analyse les forces en



Robert Lewandowski, footballeur international polonais évoluant au poste d'attaquant au Bayern de Munich

présence pour ce match de gala, il faut admettre que malgré son armada de stars, le PSG n'est pas le favori des bookmakers pour la victoire finale. Les Bavarois, s'ils sont dans un grand soir, devraient remporter leur sixième trophée européen après celui de 2013. Car l'équipe Allemande qui aura marché sur la Bundesliga (champion d'Allemagne), empochant la Coupe d'Allemagne au passage, reste sur 19 victoires consécutives toutes compétitions confondues depuis son nul contre Leipzig, le 9 février (0-0). Le Bayern version Flick (son nouvel entraîneur), c'est donc 34 matches, 31 victoires, un nul et deux défaites, 112 buts mar-

qués et 26 encaissés. Une vraie machine de guerre qui se dresse sur la route des Parisiens à la conquête du graal.

Mais comme on le sait aussi, en matière de football, la réalité du terrain est parfois différente. Le PSG a donc aussi une chance de créer la surprise.

A moins que les Parisiens ne soient eux aussi victimes de cette célèbre phrase de l'ancien attaquant anglais, Gary Lineker, qui a dit un jour : « *Le football est un jeu qui se joue à onze contre onze, et à la fin, c'est toujours les Allemands qui gagnent* ».

Boris Khari Ebaka



Neymar da Silva Santos Júnior, footballeur international brésilien évoluant au poste d'attaquant au Paris Saint-Germain

Le mystère du transfert du franco-congolais Kevin Bemanga

C'est une surprise et un étrange transfert que celui de Kevin Bemanga, binationnel franco-congolais. En effet Bemanga, milieu offensif de 22 ans, a quitté le Paris FC [Ligue 2 française] pour s'engager avec Angers SCO [Ligue 1 française] pour un contrat Pro de trois années.

Le transfert de Bemanga ne présente aucune anomalie et irrégularité, c'est bien là l'essentiel, le club de l'Anjou, 11e du dernier championnat, ayant sans doute décelé un possible futur talent. Mais, du côté des supporters d'Angers SCO et de la presse nationale, on s'interroge sur les véritables fondements de ce recrutement. En effet, dans l'édition du 18 août, le quotidien « Le Parisien » consacre un article à ce transfert inattendu et titre « Paris FC : la drôle d'affaire Bemanga ». Une affaire qui, au passage, rapporte gros au club de la capitale et soulève des interrogations, précise encore le

journal dans ses colonnes. Arrivé du Deportivo Xerez (D4 Espagnole) sans y être titulaire, Bemanga, qui a grandi en région parisienne et évolué au CFFP (Centre de formation de football de Paris) et dont les informations sont contradictoires dans les médias sur ses origines [Congo Brazzaville ou RDC ?] avait signé le 3 juillet un contrat professionnel d'un an avec le Paris FC, non pas pour l'effectif Ligue 2 mais pour intégrer le groupe de National 3 [5e division] où il n'aura finalement taper dans le ballon que quelques minutes dans un match amical avec la réserve avant de

se blesser. Un mois plus tard, le voilà donc, dans un grand bon en avant, rejoindre la prestigieuse Ligue 1 française et certaines interrogations sur son transfert peuvent sembler à priori légitimes.

Pour comprendre ce questionnement, il faut avant tout savoir que l'agent du franco-congolais n'est autre que celui d'Angelo Fulgini, international espoir français et promis à un bel avenir, qui tarde considérablement à renouveler – ou non – son contrat qui le lie actuellement à Angers SCO jusqu'à la fin de saison 2020/2021. Angers SCO, sans doute agacé de voir l'affaire traîner en longueur, a récemment fermé la porte lors du mercato à un éventuel départ de Fulgini, quitte à le laisser partir libre en fin de saison. Le transfert de Bemanga a-t-il



un lien avec les négociations qui butent sur la reconduction du contrat de Fulgini ? Des observateurs attentifs ont remarqué que ce même agent avait sous contrat un certain Jason Mbock, non conservé début mai pour la réserve d'Angers SCO et qui, à la surprise générale, a vu son contrat prolongé il y a une semaine jusqu'en 2023. Pour certains, ces tractations aussi surprenantes qu'inattendues pourraient être de nature à négocier en

parallèle la prolongation de Fulgini dont l'agent se défend pourtant : « *Ça parle et ça s'emballe beaucoup. Ces signatures n'ont rien à voir avec le deal pour Fulgini. Ces dossiers ne sont pas liés. Pourquoi y voir une magouille ?* » Il reste que Bemanga évoluera probablement avec la Réserve d'Angers SCO à moins qu'il ne soit prêté dans la foulée à un club d'une division inférieure.

Philippe Edouard

Plaisirs de la table

Tout sur le maïs

Originaire du Mexique, le terme désigne aussi bien la plante tropicale que le fruit. Cultivé essentiellement pour ses grains, le légume de la semaine est aussi consommé au Congo. Découvrons-le ensemble.

Le maïs en cuisine, peuvent être associés dans de multiples plats, dans de différentes compositions de salades par exemple. La couleur jaune embellie toutes les assiettes grâce à ses graines entières.

Cuit à la vapeur, grillé au feu de bois ou sous forme de farine, le maïs est bien présent à tous les instants. Au Congo, il est consommé largement sous forme de bouillie.

Ailleurs, la farine de maïs est aussi utilisée dans la préparation du fofou. Mais ce n'est pas tout, l'on retrouve la fécule (ou maïzena) qui est en fait une poudre blanche très fine différente de la farine, elle est commercialisée dans les grandes surfaces.

On n'oubliera pas, les flocons de maïs (corn flakes) pour l'heure du petit-déjeuner ou encore les popcorns à base de grains secs, cuisinés à l'huile très appréciés de tous les consommateurs. Les galettes de maïs appelées aussi tortillas sont également bien présentes en Amérique du sud.

A partir des graines torréfiées du maïs sont fabriquées des boissons alcoolisées internationalement connues comme la bière, whisky, la chicha, l'atole en Amérique du sud.

Riche en amidon, glucides et en sucre, le maïs sous ses multiples formes doit être dégusté avec modération. Toutefois, grâce à ses minéraux et ses nombreuses vitamines, cet aliment de base de plusieurs pays mérite bien d'être mieux employé.

Bien que le maïs soit un légume consommé largement dans plusieurs pays, c'est en fait dans l'alimentation ani-



male qu'il occupe une plus grande importance. La plante entière en effet est consommée par le bétail comme fourrage.

En outre, le maïs permet d'engraisser rapidement les bovins et augmenterait la production du lait des vaches. Mais son utilisation ne se limite pas au bétail, le maïs serait aussi indiqué dans l'élevage des oies et des canards.

L'ingrédient de la semaine est employé dans plusieurs autres industries, comme celle pharmaceutique ou textile d'où sa production serait une source non négligeable de nombreux débouchés.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Salade simple de maïs

Préparation: 15 mn.

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

2 boîtes de conserve de maïs

1 piment rouge (ou une tomate moyenne)

4 branches de céleri

3 cuill. d'huile d'arachide

1 cuill. de vinaigre blanc

sel, poivre

mayonnaise (facultative)

PRÉPARATION

Hacher le céleri et couper le piment en petit

morceaux.

Mélanger tous les ingrédients dans un saladier.

Saler et poivrer selon votre goût.

Bonne dégustation !

S.A.



Couleurs de chez nous *Cache-nez !*

Très répandu en Asie où les populations l'arboraient déjà presque au quotidien même avant l'apparition du coronavirus, le cache-nez n'est ni dans la culture des Européens ni dans celle des Africains moins encore dans celle des Congolais contraints, malgré eux, à s'afficher avec.

C'est la chose à la mode actuellement. C'est la chose qui nous est exigée pour lutter contre la propagation du coronavirus. Elle fait partie des mesures prises par le gouvernement de la République du Congo en harmonie avec les consignes de l'Organisation mondiale de la santé et sur recommandations des experts. Cache-nez ou bavette, c'est la condition pour sortir et se promener dans la ville librement si l'on ne veut subir la loi en payant cinq mille francs CFA d'amende. Boudeurs au départ, car la chose ne permet pas de bien respirer, les Congolais semblent s'y complaire désormais. Si certains ont compris que le cache-nez est aussi un moyen pour gagner l'argent, d'autres y voient un prétexte pour parader. Chez les acteurs politiques cependant, la bavette sert à gagner la sympathie des populations. Pour preuve : les opérations de distribution sont couvertes par la presse et diffusées sur de chaînes de télévision.

Jadis vendeurs et vendeuses de l'eau et d'autres produits le long des artères, les Congolais se sont reconvertis dans la vente des bavettes. Ceci, parce que créatifs, les couturiers du pays ont su en apprendre la fabrication en respectant les normes sanitaires et hygiéniques édictées. Mais, fabricants et citoyens ne s'arrêtent pas là. À Brazzaville et même à Pointe-Noire, les populations ont tourné le dos aux cache-nez classiques vendus dans les pharmacies ou venus de Chine.

Tout avait commencé avec l'un des partis politiques du Congo qui en avait passé la commande aux fabricants locaux avec la consigne pour obtenir une combinaison qui reflète les trois couleurs de la République : vert, jaune et rouge. Et, partant, on assiste à une variété de bavettes dans la ville : celles fabriquées avec du tissu en pagne, en raphia, du Super 100, 120 140, etc.

Et désormais, la mode est aux cache-nez flanqués du drapeau national congolais. Une manière pour ces citoyens d'exprimer leur patriotisme. Sans oublier que le Congo est reconnu comme la terre de la mode appelée ici sapologie. En effet, chez nous, on se juge par la qualité de la bavette : en termes de tissu, de couleurs ou de design. Mais en termes aussi de prix d'achat. Un prétexte pour les uns de narguer les autres. On y va jusqu'à stigmatiser ceux qui ont des cache-nez lavables et qui seraient incapables d'en avoir pour un usage unique. On constate aussi que la bavette est un prétexte pour certains de se soustraire de la vue des tiers. Les automobilistes qui ne veulent pas être interpellés par des amis ou connaissances pour un service ajustent leurs bavettes presque jusqu'aux yeux pour ne pas être identifiés. Vu qu'il est impossible d'intercepter un sourire derrière un cache-nez, bien de gens passent incognito dans certains milieux. Pour vu que cela dure ou ne dure pas du tout !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Une situation vous tracasse et vous frisez l'obsession. En réalité, c'est votre égo qui parle, faites de l'ordre dans votre tête et ne gaspillez pas votre énergie inutilement pour des gens qui n'en valent pas la peine. D'autant plus que vous allez avoir besoin de cette énergie car des opportunités seront à saisir...



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous aurez des décisions à prendre sur le plan professionnel, soyez stratégique et faites valoir vos droits. Forme : une baisse de tonus vous guette, reprenez une activité sportive, une heure par semaine devrait suffire. Donnez des nouvelles à votre famille.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

C'est le temps du changement et de la nouveauté, profitez-en pour renouveler votre vision des choses et définir vos priorités. Votre entourage vous reproche votre distraction, gardez les pieds sur terre et travaillez votre concentration, le cerveau est un muscle qui doit s'entraîner.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Cette semaine sera marquée par une belle rencontre, soyez disposé et prêt à changer vos objectifs, du moins les chemins pour y parvenir. Risque de conflits dans le cercle familial, il vous faudra faire preuve de sincérité en ce qui concerne vos projets, surtout avec vos parents proches.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Le Soleil entre dans votre signe. Cap sur l'aventure et sur la nouveauté ! Vous aurez de belles ambitions pour votre futur proche, tant mieux car les choses changent dans bien des domaines.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous êtes dans l'attente d'une réponse importante concernant votre avenir ? Une onde positive gravite autour, surtout si elle touche le domaine professionnel. Pour être sûr que l'état des choses évolue, vous allez devoir changer sérieusement votre hygiène de vie, faire preuve de responsabilité et de sérieux.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous débordez d'énergie et de créativité, cette semaine sera le moment idéal pour lancer ce projet que vous faites sommeiller depuis des années. N'hésitez pas à demander conseil à un membre de votre famille. Amour, laissez parler votre cœur, il vous guidera vers l'épanouissement.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous êtes un électron libre, vous avez besoin d'indépendance et vous le faites savoir, ce n'est pas une raison pour rejeter en bloc ceux qui vous proposent de l'aide. Une envie d'évasion ? Pratiquez une activité intellectuelle, lisez des livres, racontez-vous des histoires.



Poisson
(19 février-20 mars)

Attention, risque de disputes en vue. Un ami vous place dans une position désagréable, pouvant blesser une tierce personne. Soyez adroit et lucide. Au travail, votre implication et votre sérieux sont reconnus par votre hiérarchie. Une promotion en vue ?



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Débats houleux en perspective. Mettez de l'eau dans votre vin et cessez d'être entêté, vous donnez l'image de quelqu'un de capricieux. L'êtes-vous ? Malgré le trouble que vous avez pu causer, votre couple vous rend heureux, vous avez fait le bon choix.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous êtes plein d'enthousiasme et vous sentez prêt à déplacer des montagnes. Pour autant, ne vous dispersez pas ou vous risquez de gaspiller votre énergie inutilement. La visite surprise d'un proche vous donnera des ailes. L'inspiration est là, exprimez-vous !



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre lucidité et votre perception aiguisées vous rendront service, particulièrement cette semaine où les événements pourraient bien s'emballer. Vous saurez contourner les obstacles et régler vos différends avec diplomatie. Forme : il est grand temps de s'oxygéner et reprendre une activité physique.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
23 AOÛT 2020**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass